

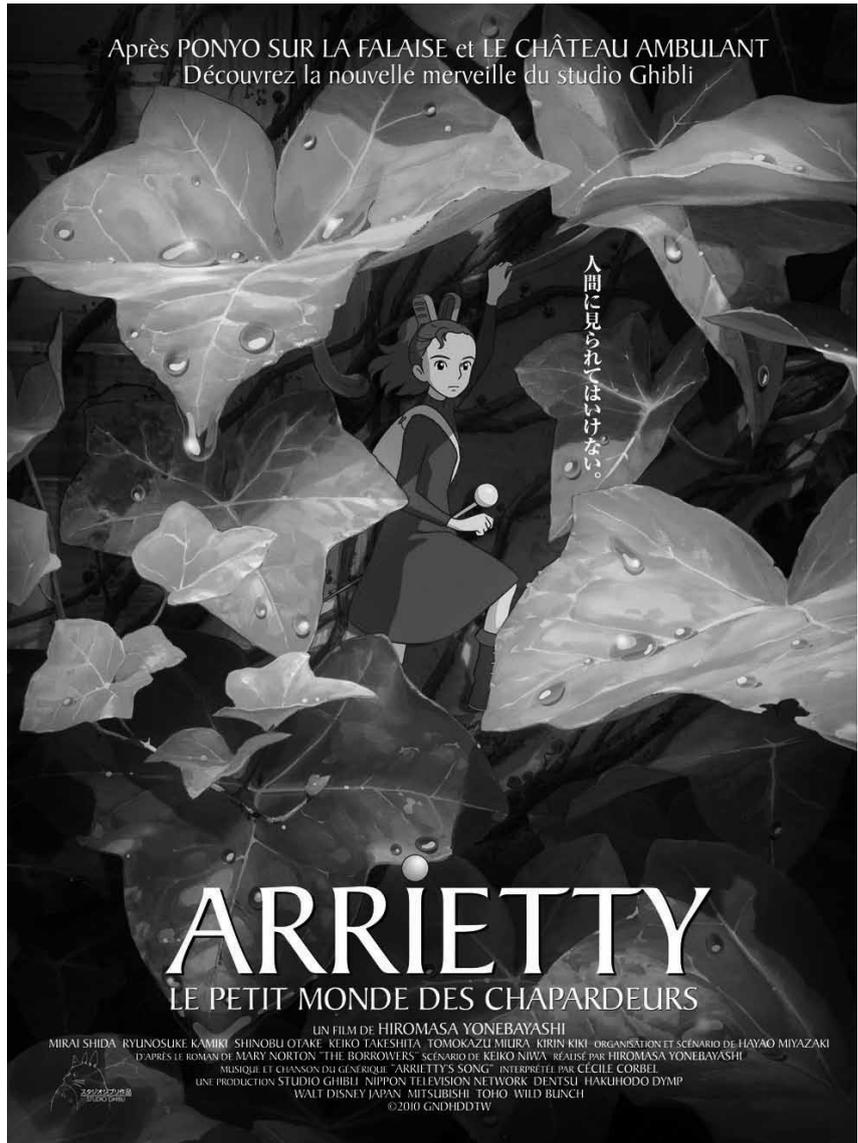


Anne Vervier

Un dossier pédagogique réalisé par le centre culturel Les Grignoux

Sommaire

1. Présentation	1
2. Avant la vision : qui sont les charardeurs ?.....	3
3. Après la vision, échanger les premières impressions.....	5
4. Raconter l'histoire.....	6
5. Les charardeurs : une vie d'aventures !.....	10
6. Un autre mode de vie.....	14
7. Un ton original.....	17
8. Un style original.....	21
Commentaires.....	21



© Les Grignoux, 2011. Tous droits de reproduction et d'adaptation réservés pour tout pays. D / 2011 / 6039 / 14 ISBN 978-2-87503-063-4

1

Arrietty, le petit monde des charardeurs

un film de Hiromasa Yonebayashi Japon, 2010, 94 min

1. Ces romans sont parus en français aux éditions L'école des loisirs. Par ailleurs, les personnages de Mary Norton ont déjà fait l'objet d'une adaptation cinématographique en prises de vue réelles, réalisée par Peter Hewitt en 1997 et intitulée en français *Le petit monde des Borrowers*. Ce film a fait l'objet d'un dossier pédagogique de la collection Écran large sur tableau noir.

PRÉSENTATION

Les charardeurs sont des êtres humains miniatures, imaginés par Mary Norton, une écrivaine britannique qui a raconté les aventures de ces sympathiques personnages dans cinq romans¹ pour la jeunesse, publiés (en anglais) entre 1952 et 1982.

Les charardeurs vivent cachés dans les recoins des maisons des humains de taille normale, et ils « empruntent » à ceux-ci ce qu'il leur faut pour vivre. C'est ainsi qu'ils portent le nom de « Borrowers » dans la version originale, c'est-à-dire, littéralement, « emprunteurs ».

Arrietty, le petit monde des charardeurs est l'adaptation en cinéma d'animation du premier roman de la série. Elle est l'œuvre de Hiromasa Yonebayashi, qui travaille au sein des studios Ghibli à Tokyo. Ces studios sont célèbres pour les films de leur créateur, Hayao Miyazaki, qui a acquis, à juste titre, une réputation internationale.

Arrietty est le nom du personnage principal du film, la jeune fille unique d'un couple de charardeurs. Pleine de vie et d'enthousiasme, Arrietty se ré-

jouit de participer à son premier chapardage, mais cette première tant attendue est rendue plus risquée que prévu par l'arrivée dans la maison d'un garçon, Sho. Or, la première règle que doit observer un charardeur est de ne jamais se faire voir par un humain de taille normale...

La vision du film procurera certainement un grand plaisir aux spectateurs mais aussi des pistes pédagogiques intéressantes. Ainsi, le mode de vie des charardeurs pourra être interrogé; l'esthétique et le ton du film pourront être discutés. Ce sont ces différentes pistes qui sont explorées dans ce dossier, qui se destine notamment aux enseignants en charge d'enfants de 6 à 12 ans environ.



A 1



A 2



A 3

2

AVANT LA VISION : QUI SONT LES CHAPARDEURS ?

Annonçons aux enfants qu'ils vont aller voir un film qui s'appelle *Arrietty, le petit monde des chapardeurs*.

Savent-ils ce que signifie « chaparder » ?

Écoutons les réponses des enfants et formulons finalement une définition :

Chaparder, c'est voler de petites choses ; chiper. Les chapardeurs sont donc des personnes qui volent de petites choses, sans grande valeur.

On pourra discuter de la nuance entre voler et chaparder en donnant des exemples :

- ✓ On **chaparde** une pomme dans un verger ; un biscuit dans l'armoire ; une gomme dans le bureau...
- ✓ Mais on **vole** un vélo dans la rue ; un vêtement dans un magasin ; de l'argent dans un sac...

Expliquons aux enfants que ce film, qui est un dessin animé, est adapté d'un livre pour enfants, *Les chapardeurs*, qui a été écrit par une romancière britannique, Mary Norton, en 1952.

Lisons aux enfants le 4^e de couverture de l'édition française de ce roman :
« Dans toutes les maisons, il arrive que de petits objets disparaissent sans qu'on puisse savoir ce qu'ils deviennent : aiguilles, dés, bouts de ruban... Ce sont des êtres minuscules qui les emportent : les chapardeurs.

Les chapardeurs, pas plus gros que de jeunes souris, vivent en famille sous les planchers ou dans les trous des jardins. Un petit garçon, qui a été malade, fait un séjour à la campagne chez une tante et aperçoit un jour une « chapardeuse » toute jeune, Arrietty, qui apprend le métier sous la direction de son père... »

Invitons les enfants à réagir à cette présentation. Comment s'imaginent-ils les chapardeurs ? Comment imaginent-ils leur maison ? Comment imaginent-ils qu'ils vivent ?



Présentons-leur ensuite quelques images du film.

Est-ce un chapardeur qui apparaît sur la photo ? À quoi cela se voit-il ?

➡ Images A, page 2

COMMENTAIRES

Ainsi, les chapardeurs sont petits : « minuscules », « pas plus gros que de jeunes souris » dit le 4^e de couverture. Pour déterminer si on a affaire à un chapardeur sur les images, il suffit de vérifier si cette personne est minuscule.

Il s'agit bien d'une charardeuse qui descend en rappel le long d'un meuble. On distingue à l'avant-plan à droite un ventilateur démesuré par rapport à elle.

C'est la même charardeuse que l'on voit dans la verdure : elle tient à la main et entre ses lèvres des feuilles qui sont très grandes. La végétation autour d'elle est aussi démesurée.

Par contre, il n'y a aucune disproportion dans l'image où apparaît un garçon couché dans l'herbe. Le chat sur son ventre et les fleurs qui l'entourent ne sont pas démesurément grands par rapport à lui. Au contraire, ils sont parfaitement proportionnés. Ce garçon n'est donc pas un charardeur.



3

APRÈS LA VISION, ÉCHANGER LES PREMIÈRES IMPRESSIONS

Après avoir vu un film en groupe, il est tout naturel d'échanger ses premières impressions.

Menons donc une discussion informelle pour recueillir les avis et les premières réflexions des jeunes spectateurs sur le film.

On pourra alimenter ou orienter la discussion avec des questions comme :



- Le film *Arrietty, le petit monde des charardeurs* vous a-t-il plu ?
- Vous a-t-il fait rire ?
- Vous a-t-il ému ?
- Avez-vous aimé les personnages ?
- Aimerez-vous vivre la vie des charardeurs ? Pourquoi oui ? Pourquoi non ?
- La fin du film est-elle triste ou heureuse, selon vous ?



4

RACONTER L'HISTOIRE

Arrietty, le petit monde des chapardeurs raconte une histoire finalement très simple, qu'on pourrait résumer ainsi :

Arrietty, une jeune chapardeuse est « vue » par un être humain de taille normale. Elle se lie d'amitié avec lui. Mais pour respecter les règles des chapardeurs, elle et sa famille doivent trouver un autre endroit pour vivre. La famille s'en va.

Bien entendu, un résumé aussi court ne rend pas compte des subtilités de l'histoire, de toutes sortes d'événements secondaires, ni du plaisir que l'on peut prendre à suivre le récit.

Dans un cadre pédagogique, il est intéressant d'inviter les spectateurs à résumer l'histoire ou à la raconter. En effet, le résumé, plus ou moins développé, intégrera plus ou moins d'éléments narratifs. Et si certains éléments sont cités, d'autres qui leur sont liés doivent l'être aussi.

Ainsi, si l'on mentionne le fait que Homily, la mère d'Arrietty, est capturée par Haru, la bonne, il faudra impérativement mentionner qu'Arrietty aidée par Sho retrouve et libère sa maman.

D'autre part, l'exercice du résumé pourra mettre en évidence que certaines scènes frappantes ont en réalité peu d'importance dans l'histoire. Par exemple, l'attaque par le corbeau qui est très spectaculaire, pourrait être passée sous silence.

Aussi, proposons aux participants de résumer l'histoire d'*Arrietty, le petit monde des chapardeurs*.

Plusieurs méthodes sont possibles pour élaborer un résumé. En voici trois, présentées par ordre décroissant de difficulté :

- ✓ La classe étant organisée en petits groupes, chacun des groupes élabore un résumé de l'histoire ; ensuite les résumés sont mis en commun, de manière à élaborer un résumé final qui comprenne tous les éléments narratifs significatifs.
- ✓ Chaque participant est invité à citer une scène du film que l'on résume en une phrase notée sur un carton ; on range ensuite les cartons dans l'ordre chronologique et l'on ajoute, si nécessaire, les scènes manquantes.
- ✓ L'on présente une série d'images¹ tirées du film et l'on invite les participants à les remettre dans l'ordre chronologique, ce qui implique que la scène dont l'image est extraite soit identifiée ; on raconte ensuite l'histoire verbalement en se servant des images comme support.

Dans le résumé suivant, les scènes correspondant aux images sont en caractères gras.

➡ Images B, pages 12 et 13

1. On prendra soin de masquer les numéros des photos pour que l'exercice soit authentique !

Arrietty, le petit monde des charardeurs : un résumé détaillé

Sho, un jeune garçon malade, arrive dans la maison de ses grands-parents pour se reposer. Une bonne, Haru, est là pour s'occuper de lui.

Dès son arrivée, il voit dans l'herbe une minuscule jeune fille. C'est Arrietty.

Arrietty est une charardeuse. Elle vit avec ses parents sous le plancher. Son père chararde ; sa mère s'occupe du ménage. Arrietty, qui est enfant unique doit apprendre à chararder.

Son premier charardage doit avoir lieu le soir, mais son père a constaté qu'il y avait un nouvel habitant dans la maison, un garçon. La sortie va donc être un peu plus dangereuse que d'ordinaire. La mère demande qu'ils rapportent du sucre et des mouchoirs en papier.

Arrietty accompagne son père et découvre un parcours difficile et plein d'obstacles pour arriver dans le placard de la cuisine. Ils prennent un morceau de sucre. Arrietty trouve une épingle : c'est son premier charardage. Ils entrent ensuite dans une pièce à leur mesure ! C'est une maison de poupée !

Ils se rendent ensuite dans une chambre et quand Arrietty prend un mouchoir en papier avec son père, **elle est vue par Sho**, qui ne dort pas et qui lui dit de ne pas avoir peur. Bouleversée, elle perd le morceau de sucre. Les charardeurs rentrent bredouilles et décident de ne rien dire à la mère.

Le lendemain, Arrietty est seule devant la grille qui donne sur le jardin. **Sho arrive et dépose un morceau de sucre et un petit mot.**

Les charardeurs décident de ne pas toucher au morceau de sucre. Mais Arrietty lit le petit mot : « objet trouvé ». Elle profite que ses parents sont occupés pour monter jusqu'à la fenêtre de Sho. Elle jette le morceau de sucre dans la chambre. **Elle laisse voir sa silhouette à la fenêtre.** Elle demande à Sho de la laisser tranquille. Elle explique que quand les charardeurs sont vus, ils doivent déménager. Elle finit par dire son nom. Mais un corbeau fonce sur elle et s'encastre dans la moustiquaire. Sho la prend dans sa main pour la sauver. Haru arrive pour faire fuir le corbeau. Arrietty s'enfuit.

Le père d'Arrietty a compris que sa fille avait communiqué avec le garçon. Il interdit à Arrietty de revoir Sho. Le père annonce qu'il faut déménager.

La grand-tante de Sho vient le voir. Elle reproche aux parents de Sho d'être absents. Elle déclare que la maison de poupée reviendra à Sho plus tard. Elle a été construite pour accueillir les « petites personnes ». Ils regardent la magnifique maison de poupée.

Sho dépose une fleur et un petit mot devant la grille.

Le père d'Arrietty rentre blessé, aidé par un jeune charardeur, Spiller. Arrietty est contente de savoir qu'il existe d'autres charardeurs.

Les charardeurs préparent leur déménagement, quand survient un bruit énorme ! C'est **Sho qui arrache le plafond et installe la cuisine** de la maison de poupée !

Sho ferme la trappe rapidement parce que Haru arrive.

Sho est couché dehors avec son chat. Arrietty arrive et lui explique qu'ils doivent déménager. Sho est désolé de leur avoir causé des ennuis. **Sho a le loisir de regarder Arrietty pour la première fois.** Sho dit que les charardeurs sont une espèce menacée. Et lui-même risque de mourir, à cause de sa maladie.

Haru découvre la trappe, soulève le plafond et découvre Homily, la mère ! Elle l'attrape et la place dans un bocal !

Arrietty découvre la maison vide ! Elle comprend ce qui s'est passé.

Haru enferme Sho dans sa chambre. Elle appelle les dératisseurs.

Arrietty rejoint Sho dans sa chambre et lui explique que sa mère a disparu. Elle l'aide à sortir par la fenêtre. Ensemble, ils cherchent Homily.

Haru est surprise de trouver Sho dans la cuisine. Pendant ce temps, **Arrietty retrouve sa maman et la libère.** Les dératisseurs arrivent, puis c'est au tour de la grand-tante qui ne comprend pas ce qui se passe.

Haru explique que les petits êtres sont des petits voleurs. Elle essaie de prouver ses dires mais tout est rentré dans l'ordre ! La maison des charardeurs a disparu et Homily n'est plus dans le bocal !

La nuit, les charardeurs déménagent. Ils font une pause et Arrietty demande pardon. Son père dit qu'il ne faut pas pleurer sur le passé.

Le chat de Sho a retrouvé les charardeurs, il s'en va chercher Sho.

Les charardeurs arrivent à la rivière où Spiller les attend dans une théière. Sho arrive. **Arrietty et Sho se font leurs adieux.** Sho donne un morceau de sucre à Arrietty. Elle lui donne sa minuscule pince à cheveux.

Les charardeurs s'en vont dans la théière qui descend la rivière.

PROLONGEMENT : LA QUESTION DU POINT DE VUE

Au début du film, c'est Sho qui parle en voix off ; il dit « jamais je n'oublierai l'été de cette année-là ». En même temps, les images le montrent arriver avec sa grand-tante à la maison de ses grands-parents.

Mais ensuite, le point de vue change puisque nous « suivons » la jeune Arrietty qui a été chercher du shiso et du laurier dans le jardin. (Il s'agit là de détails que Sho ne peut pas connaître et qu'il ne pourrait donc pas raconter.)

Ainsi, Sho qui parle au début du film laisse ensuite la parole à un narrateur extérieur, capable de raconter ce qui se passe dans le petit monde d'Arrietty et ce qui se passe dans le monde de Sho. Un narrateur capable, par exemple, de dire que Haru observe Sho ou l'enferme dans sa chambre...

Abordons la question du point de vue avec les participants.

Demandons-leur d'abord qui raconte l'histoire.

Ensuite, l'on invitera les participants répartis en petits groupes à raconter l'histoire du film selon différents points de vue :

- ✓ celui d'Arrietty,
- ✓ celui de Sho,
- ✓ celui de Haru,
- ✓ celui de Homily, la mère d'Arrietty,
- ✓ celui de Spiller,
- ✓ et éventuellement d'autres personnages encore (le père d'Arrietty ou la grand-tante).

Pour raconter l'histoire selon le point de vue d'un personnage, il faudra ne tenir compte que de ce que ce personnage sait, mais aussi de ce qu'il pense, de ce qu'il ressent, de son caractère, etc.

Si l'exercice est trop difficile, l'on pourra lire les 3 textes suivants en demandant aux participants de deviner qui parle...

Au début j'étais contente de voir arriver le jeune monsieur. J'allais avoir un peu plus d'occupation et cela me faisait plaisir de servir cette jeune personne malade qui allait subir une grave opération. Mais je me suis vite rendu compte qu'il était un peu bizarre... Par exemple, un jour, un corbeau a foncé dans la moustiquaire de la chambre où il se reposait ! Incroyable ! A-t-on jamais vu une bête se comporter comme ça ? Alors, je l'ai observé de loin et il me semblait qu'il parlait tout seul ! Ça m'a mis la puce à l'oreille... J'ai pensé qu'il avait peut-être sympathisé avec une petite créature... Ces petits voleurs qui vivent sous le plancher ! Et puis, sans le vouloir, il m'a montré où ils se cachaient ! Alors, je l'ai enfermé dans sa chambre et j'ai soulevé la trappe ! Ha ! Vous auriez dû voir la tête de la petite créature que j'ai surprise ! Je l'ai fourrée dans un bocal pour avoir une preuve et j'ai fait venir les dératiseurs ! Mais Madame est arrivée juste après et elle m'a réprimandée ! Elle a renvoyé les dératiseurs. J'ai voulu lui prouver que les petits voleurs existaient bien... mais celle que j'avais attrapée avait réussi à sortir de son bocal ! Et leur maison avait disparu. Madame a dû me prendre pour une vieille folle... Mais moi, je sais bien que je n'ai pas rêvé !

QUI RACONTE ?

Ah ! Arrietty, Arrietty ! Pourquoi a-t-il fallu qu'elle aille parler à ce garçon ! On était si bien dans notre maison. On a mis tant d'années à l'aménager pour y vivre confortablement ! Bien sûr, il fallait bien qu'elle apprenne à chaparder puisque nous n'avons pas eu le bonheur d'avoir un garçon. Il fallait bien lui transmettre le métier...

Mais voilà, c'est arrivé. Elle a été vue ! Et comme si ça ne suffisait pas, elle a communiqué avec le garçon ! Ça nous a mis dans une situation épouvantable. D'abord ce garçon a eu l'idée de nous installer une nouvelle cuisine, très belle, certes, mais dans un tel fracas ! Il a forcément attiré l'attention. Et un peu plus tard, c'est une horrible femme qui nous a découverts ! Elle m'a attrapée et m'a enfermée dans un bocal ! J'ai cru mourir. Heureusement que ma petite Arrietty qui est bien courageuse m'a délivrée. Enfin... aujourd'hui, nous partons. Nous laissons tout derrière nous. Nous allons voguer sur la rivière avec Spiller... (Un peu sauvage mais bien gentil quand même celui-là.) Et qui sait ? Peut-être arriverons-nous à la mer ! J'ai tellement envie de la voir...

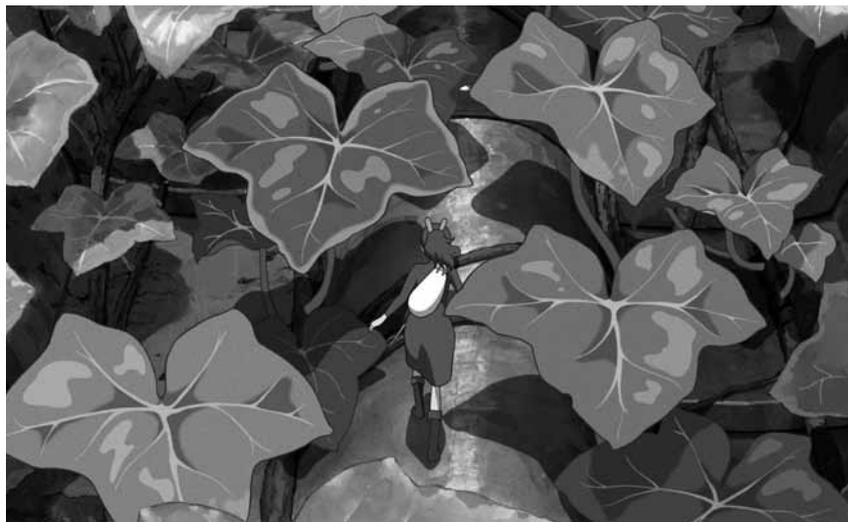
Je savais bien que les Clock vivaient dans la grande maison. J'avais vu la fille une fois dans le jardin. Mais je leur ai parlé pour la première fois quand Monsieur Clock s'est blessé. Il s'était aventuré en dehors du jardin, pour trouver un nouvel endroit pour habiter... Il ne connaît pas le terrain comme moi et il est tombé ! Il n'arrivait pas à se relever, alors je l'ai aidé et je l'ai ramené chez lui. C'est vrai que c'était confortable chez eux mais bizarre aussi ! Ils m'ont proposé du thé et des biscuits... Il faisait bon... J'ai compris que c'était la fille, Arrietty, qui avait été vue... Elle avait l'air toute contente de voir qu'il y avait d'autres chapardeurs sur terre ! On n'est pas très nombreux, mais quand même ! Après, on s'est arrangé avec Monsieur Clock : je devais les attendre pour partir avec eux sur la rivière. Au dernier moment, un être humain est arrivé ! J'ai eu peur ! J'ai bandé mon arc... mais Arrietty s'est mise à parler avec lui ! Il devait être amical. Et puis de toute façon, on devait partir pour toujours alors... pas besoin de gâcher une flèche.



5

LES CHAPARDEURS : UNE VIE D'AVENTURES !

Un des aspects fascinants de la vie des charardeurs est la dimension d'aventure que prend chacune de leur sortie. En effet, en vivant dans un monde trop grand pour eux, ils sont confrontés à toutes sortes de dangers et d'obstacles.



Invitons les enfants à citer toutes les situations des charardeurs qu'ils ont trouvées particulièrement étonnantes.

L'on pourra citer par exemple :

- ✓ Arrietty est accompagnée dans sa course par deux criquets aussi grands qu'elle ;
- ✓ Arrietty et son père marchent sur des clous qui sortent horizontalement d'un mur ;
- ✓ Le père d'Arrietty utilise du papier collant pour monter sur des parois verticales ;
- ✓ Le père d'Arrietty utilise une bobine de fil à coudre dans un système de poulie qui le fait monter très haut ;
- ✓ Arrietty se sert de son épingle comme arme contre les agresseurs (insectes...) ;
- ✓ Arrietty utilise des attaches de boucles d'oreille pour grimper au rideau ;
- ✓ ...

L'on pourra aussi demander aux participants si une telle vie d'aventure leur plairait.

Ainsi, les auteurs du film ont fait preuve de beaucoup d'imagination pour mettre les charardeurs dans des situations et des décors surprenants, mais aussi en leur donnant comme outils des objets destinés à autre chose dans le monde des humains de grande taille.

Invitons les enfants à imaginer d'autres situations scabreuses ou rigolotes dans lesquelles pourraient se trouver des chapardeurs.

Fournissons éventuellement aux enfants des idées comme :

Qu'est-ce qui pourrait arriver à un chapardeur ...

- sur la table du petit déjeuner ?
- sur l'évier de la salle de bain ?
- dans un coffre à jouets ?
- sur une table de nuit ?
- sur un bureau ?
- ...

Se poser ces questions revient à imaginer les objets que les chapardeurs pourraient trouver dans ces lieux (couverts, bols, pots de confiture, miettes, gouttes de lait ; peigne, brosse à cheveux, robinet, pots ou tubes de crème, brosse à dent ; jouets de toutes sortes ; réveille-matin, mouchoirs, livre, verre, montre, bijoux ; téléphone, classeur, élastiques, trombones, agrafeuse, perforatrice, ordinateur, etc.) et ce que pourraient représenter ces objets pour les chapardeurs : des outils ? des obstacles ? des dangers ? des jouets ?

On attirera l'attention des enfants sur les objets sonores. En effet, le tic-tac d'un réveille-matin paraîtra beaucoup plus fort à un chapardeur qu'à un être humain de taille normale ! (Peut-être les spectateurs auront-ils remarqué que, dans le film, certains sons sont accentués pour nous faire percevoir le volume sonore que perçoivent les chapardeurs ?)

Invitons ensuite les enfants à dessiner la scène imaginée.

On pourra également proposer aux participants d'inventer d'autres situations en procédant par collage. (L'on fournira aux enfants de vieux magazines dans lesquels ils pourront découper des images de manière à réaliser un collage en assemblant des parties d'images provenant de différentes sources ; ce qui permet de coller un personnage dans un décor trop grand pour lui, par exemple...)

Les dessins et les collages seront ensuite exposés et commentés.

D'autres films ont déjà été réalisés qui mettent en scène des personnages minuscules : c'est le cas de *L'homme qui rétrécit* (Jack Arnold, USA, 1957) ou de *Chérie, j'ai rétréci les gosses* (Joe Johnston, USA, 1989) ou encore de *Lucas, fourmi malgré lui* (John A. Davis, USA, 2006). Dans ces 3 films, les personnages sont en réalité des êtres humains normaux qui ont rétréci, contrairement aux chapardeurs qui sont minuscules par nature et que l'on pourrait donc rapprocher des Schtroumfs ou des Lilliputiens...

➔ Images C, page 12 et 13

Arrietty, le petit monde des charardeurs

Écran large sur tableau noir



B 1



B 2



B 3



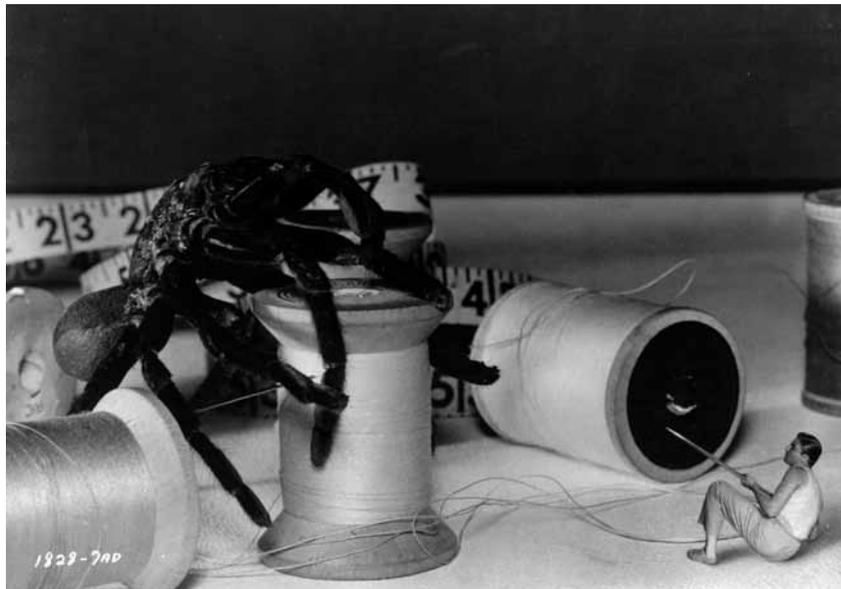
B 4



B 5



B 6



C 1 - L'homme qui rétrécit

© Centre culturel Les Grignoux

Arrietty, le petit monde des charpeurs

Écran large sur tableau noir



B 7



B 8



B 9



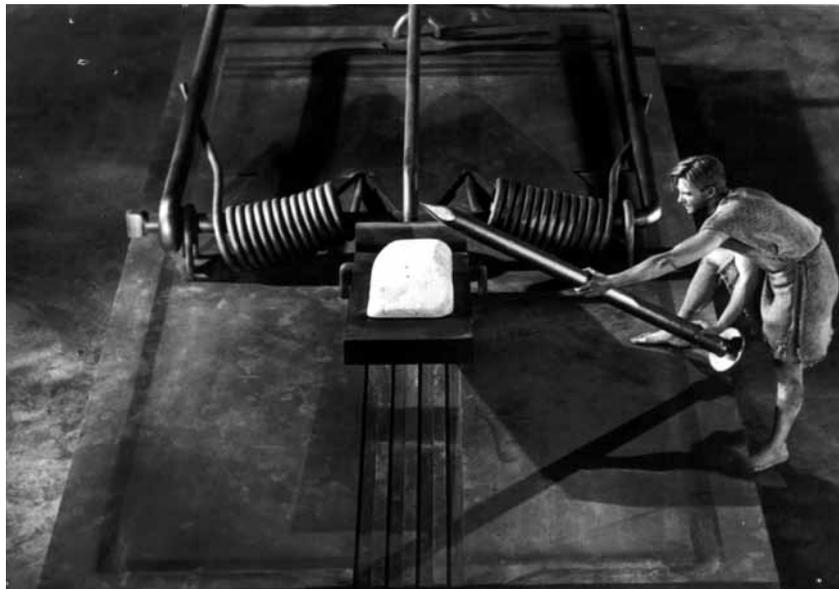
B 10



B 11



B 12



C 2 - L'homme qui rétrécit

© Centre culturel Les Grignoux

6

UN AUTRE MODE DE VIE

Pour Arrietty, une épingle de couture devient une arme... Pour sa maman, un morceau de sucre représente des semaines de boissons sucrées... Pour son papa, un morceau de papier collant est un outil indispensable pour monter sur les parois verticales des meubles...

Les objets de notre vie prennent une nouvelle dimension dans le monde des charardeurs.

Comme les expéditions de chapardage sont assez dangereuses, et comme les êtres humains de taille normale ne doivent pas se rendre compte de la disparition des objets, les charardeurs ne prennent que ce qui est nécessaire.

Ainsi, le mode de vie des charardeurs est commandé par deux principes : recycler et consommer aussi peu que possible.

Ces deux principes ont un écho dans notre société. L'accumulation des déchets et la diminution des ressources naturelles ont provoqué une prise de conscience qui a contribué à un plus grand recyclage. Quant au volume de notre consommation, il est pris entre deux types de messages. Le premier, omniprésent, notamment par la publicité sous toutes ses formes, nous invite à consommer autant que possible. Le second, en vertu de principes écologiques ou moraux, nous propose de limiter notre consommation de biens, particulièrement notre consommation d'énergie.

Le mode de vie des charardeurs entre donc en résonance avec notre propre mode de vie.

Si ces deux thèmes (recyclage et consommation) est peut-être difficile à aborder, notamment avec un public jeune, ils sont en relation étroite avec une notion commune qu'il est intéressant d'interroger : la valeur des choses.

Pour introduire la réflexion, invitons les participants à discuter autour de la scène des adieux entre Sho et Arrietty et de leur échange de cadeaux.

- **Se souviennent-ils des cadeaux que s'échangent Arrietty et Sho ?**
- **Quelles valeurs ont ces cadeaux ?**
- **Quand vous faites un cadeau, qu'est-ce qui est important ?**

L'activité suivante se déroulera en deux temps.

Dans un premier temps, demandons à chaque participant d'apporter un objet qui a beaucoup de valeur à ses yeux. Chacun présentera son objet et dira pourquoi cet objet est important pour lui ou pourquoi il a beaucoup de valeur.

Dans un deuxième temps, demandons à chaque participant d'apporter un objet qui n'a pas ou plus de valeur et qu'il/elle est prêt(e) à donner ou à jeter. Par exemple, il pourrait s'agir d'un vêtement trop petit ou qui ne plaît plus et qu'on ne portera plus ; d'un accessoire dont on n'a plus besoin parce qu'on en a un deuxième exemplaire ; d'un livre qu'on a lu et qu'on ne pense pas relire ; etc.

Rassemblons au centre de la pièce tous les objets « sans valeur » et invitons les participants à dire si un objet les intéresse, à tel point qu'il voudrait l'emporter. Chaque chose choisie sera donc l'objet d'une petite discussion :

1. «Les Petits Riens» sont une association sans but lucratif située à Bruxelles, qui gère notamment plusieurs magasins de seconde main en Flandre et en Wallonie.

«L'objet principal de l'activité des Petits Riens est l'accueil d'hommes entre 20 et 65 ans sans abri, se trouvant en difficulté matérielle et/ou morale et acceptant de collaborer par leur travail à l'action de l'association. L'association a aussi pour objet, **au moyen notamment de ses activités de récupération et de recyclage d'objets divers**, d'assurer aux personnes en difficulté un encadrement leur permettant d'acquérir une formation et de favoriser leur réinsertion professionnelle. L'association combat la pauvreté sous toutes ses formes, soit par elle-même, soit en accordant son soutien à d'autres associations œuvrant au service des plus démunis.»

la personne qui l'a apportée dira pourquoi elle n'a pas ou plus de valeur à ses yeux et la personne qui l'a choisie expliquera pourquoi elle aimerait l'avoir...

Peut-être certains objets seront-ils convoités par plusieurs personnes et d'autres par personne... Peut-être les arguments d'un « preneur » convaincront-ils le « donneur » de garder l'objet en question !

Toutes les discussions que l'activité fera naître alimenteront la réflexion sur la valeur des objets. Au bout du compte, chaque participant choisira s'il accepte ou pas de donner l'objet qu'il a apporté ; il choisira aussi à qui il le donne si plusieurs personnes sont intéressées. Les objets délaissés pourront être donnés à une association de collecte (comme Les Petits Riens¹, par exemple).

COMMENTAIRES

Au moment de leurs adieux, Sho et Arrietty s'échangent des cadeaux : Sho a apporté un morceau de sucre à Arrietty et celle-ci donne à Sho sa minuscule pince à cheveux.

Le morceau de sucre a très peu de **valeur** pour Sho (notamment parce qu'il y en a en **abondance** dans le sucrier), comme il en aurait très peu pour nous, mais il a beaucoup de valeur pour Arrietty (et aussi pour sa famille). En effet, le sucre répond à un **besoin** ; or, les charpardeurs ne savent pas s'ils vont pouvoir se procurer du sucre là où il vont. C'est un cadeau **utile** pour les charpardeurs. Mais, le morceau de sucre est aussi étroitement lié à l'histoire d'amitié entre Arrietty et Sho. En effet, quand Sho a vu Arrietty, celle-ci, bouleversée, a fait tomber le morceau de sucre chapardé peu auparavant et ni elle ni son père n'ont tenté de récupérer ce morceau de sucre. Pour Sho, le morceau de sucre tombé sur le tapis de sa chambre était une preuve supplémentaire de l'existence des charpardeurs. Ensuite, le lendemain, il a « rendu » le morceau de sucre en le déposant devant la grille où Arrietty s'isolait parfois. Ainsi, c'est en quelque sorte le morceau de sucre qui a scellé l'amitié entre les deux personnages. (Le morceau de sucre accompagné du petit mot « objet trouvé » était pour Arrietty un signe que Sho ne lui voulait aucun mal...) Donc, le cadeau de Sho n'est pas seulement un cadeau utilitaire, mais aussi en quelque sorte un cadeau **symbolique**.

Quant au cadeau d'Arrietty, sa minuscule pince à cheveux, c'est un objet qui n'a pas beaucoup de **valeur économique**. Il en **coûte** sans doute un peu à Arrietty de se séparer d'un petit accessoire bien **utile**, mais pour Sho, ce petit objet représentera toujours le **souvenir** d'Arrietty. Il est si petit que Sho pourrait garder cet objet sur lui et penser à son amie tous les jours de sa vie... La petite pince aura une **valeur sentimentale** pour Sho.

La discussion sur les cadeaux que s'échangent Sho et Arrietty permettra ainsi de différencier valeur économique, valeur utilitaire, valeur sentimentale et valeur symbolique. L'on pourra également attirer l'attention sur le double sens du mot « cher » : cela signifie qui coûte beaucoup d'argent ; mais cela signifie aussi « qui a beaucoup de valeur aux yeux d'une personne », comme dans l'expression « cher ami ».

La valeur est parfois liée à la rareté de l'objet. (Le morceau de sucre n'a pas beaucoup de valeur pour Sho qui peut s'en procurer facilement, mais beaucoup pour les chapardeurs pour qui cela est relativement rare.) La valeur sentimentale d'un objet renvoie souvent à un souvenir ou à une émotion que l'objet représente. Mais la valeur peut se mesurer aussi en fonction du besoin que l'objet vient combler.

Les réponses à la troisième question (qu'est-ce qui est important quand vous faites un cadeau ?) illustreront sans doute d'une autre manière les différents types de valeurs que l'on a mentionnées ici. D'autres nuances apparaîtront peut-être. Par exemple, l'importance du cadeau pourra être « proportionnelle » à l'affection que l'on porte à la personne à qui on le donne ou à l'événement que l'on célèbre. (Par exemple, les parents font parfois un plus gros cadeau pour fêter un anniversaire qui marque un âge symbolique comme 12, 18 ou 20 ans...) Et le caractère « cher » du cadeau pourra se mesurer en argent (cela m'a coûté une certaine somme) mais aussi en effort ou en temps (un cadeau fabriqué soi-même par exemple) ou même un « sacrifice » (« je te donne cet objet qui m'appartient et que j'aime parce que je sais que tu l'aimes beaucoup aussi ... »).

Le cadeau concrétise en quelque sorte le lien entre deux personnes. On peut donner quelque chose de soi (comme un cadeau réalisé par soi-même ou personnalisé par soi-même) ou quelque chose dont on sait que cela plaira particulièrement à la personne : on tient compte des goûts de son ami(e) et pas seulement des siens propres... Dans tous ces cas, la valeur du cadeau est relative aux personnes. Tel objet fera très plaisir à une personne mais laissera quelqu'un d'autre indifférent.

Ainsi, la « valeur pour soi » d'une chose ne se réduit pas toujours à des critères objectifs comme son prix ou l'usage qu'on en fait, comme l'illustreront sans doute les discussions autour des objets importants pour soi ou sans valeur pour soi.

Aussi, changer de point de vue revient à changer le regard que l'on porte sur les choses et à leur attribuer une valeur différente.

PROLONGEMENT

Avec des participants suffisamment mûrs ou particulièrement intéressés, on pourra élargir la réflexion.

De la même manière qu'un morceau de sucre n'a pas la même valeur pour un chapardeur que pour un humain de taille normale, l'on pourrait dire que l'eau n'a pas la même valeur pour un habitant d'une zone désertique qui doit marcher plusieurs kilomètres pour aller au puits que pour nous, Européens, qui n'avons qu'à ouvrir le robinet...

Les participants peuvent-ils trouver d'autres exemples de ce genre ?

UN TON ORIGINAL

1. Si c'est Hiromasa Yonebayashi qui a réalisé le film, c'est le maître Hayao Miyazaki lui-même qui en a écrit le scénario...

L'on pourrait dire que le ton du film *Arrietty, le petit monde des chapardeurs* est assez original, dans le sens où la fin peut être jugée un peu triste (ce qui est assez rare dans les films destinés au jeune public), où il se dégage du film une atmosphère un peu nostalgique, un léger sentiment de désillusion... Par exemple, l'auteur¹ du film renonce au happy end qui s'imposait presque naturellement : que la famille de chapardeurs s'installe dans la merveilleuse maison à leur mesure et vive désormais en bonne entente avec les « grands » êtres humains... Toutes ces nuances sont relativement peu présentes dans le cinéma destiné aux enfants.



Invitons les participants à discuter autour de ce thème en leur demandant tout d'abord s'ils trouvent que le film a une fin heureuse ou triste.

(Cette question a déjà été posée immédiatement après la vision du film — voir page 5 — et l'on pourra donc rappeler ici ce que les spectateurs avaient dit à ce sujet.)

Faisons ensuite l'inventaire des raisons pour lesquelles la fin peut être jugée triste ou heureuse.

La fin est triste parce que...

- ✓ c'est aussi la fin de l'amitié entre Arrietty et Sho, qui ne se reverront plus ;
- ✓ l'on ne sait pas ce que les personnages vont devenir ;
- ✓ la maison de poupées restera vide alors qu'elle aurait pu être habitée ;
- ✓ les chapardeurs doivent repartir à zéro, reconstruire une nouvelle maison... ;
- ✓ ...

La fin est heureuse parce que...

- ✓ c'est un nouveau départ pour les chapardeurs qui vont découvrir de nouvelles choses ;
- ✓ Arrietty et sa famille vont peut-être découvrir d'autres chapardeurs ;
- ✓ une nouvelle amitié est possible, entre Arrietty et Spiller ;
- ✓ les chapardeurs ont respecté leurs principes de vie qui consistent notamment à déménager quand ils sont découverts ; ainsi ils gardent leur autonomie et leur liberté ;
- ✓ si les chapardeurs n'étaient pas partis vers l'inconnu, la famille aurait fini par disparaître ;
- ✓ la rivière va peut-être amener les chapardeurs à la mer, ce qui est le rêve de Homily, la mère d'Arrietty ;
- ✓ si les chapardeurs étaient restés et s'étaient installés dans la maison de poupée, ils seraient devenus comme des bêtes curieuses, qu'on va voir au zoo... ;
- ✓ si les chapardeurs étaient restés sous la protection de Sho, on ne sait pas ce qu'il leur arriverait si jamais Sho mourait... ;
- ✓ Sho dit au début du film qu'il n'oublierait jamais l'été de cette année-là : ça signifie donc que les années ont passé, donc qu'il a survécu à la maladie et qu'il gardera toujours le souvenir d'Arrietty... ;
- ✓ ...

Parmi les propositions ci-dessus, on soumettra aux enfants celles qu'ils n'auraient pas faites spontanément. Comprennent-ils ces propositions ? Les trouvent-ils valables ?

Pour rendre peut-être plus concrètes ces propositions, invitons les enfants à imaginer deux suites à l'histoire d'Arrietty.

- ✓ **Qu'est-ce qui se serait passé ensuite si la famille d'Arrietty avait accepté d'emménager dans la maison de poupée et de vivre sous la protection de Sho ?**
- ✓ **Qu'est-ce qui pourrait se passer après que la famille d'Arrietty a descendu la rivière avec Spiller ?**

NOTE POUR LES ENSEIGNANTS ET LES ANIMATEURS

L'originalité d'une œuvre ne se mesure qu'au milieu d'un ensemble de productions. Si l'on considère les films destinés au jeune public sortis au cours des dix dernières années, on peut évaluer *Arrietty, le petit monde des chapardeurs* comme une œuvre plus ou moins originale.

Les enfants peuvent sans doute difficilement évaluer eux-mêmes l'originalité d'une œuvre, soit parce qu'ils ne connaissent pas assez largement la production dans laquelle elle prend place, soit parce qu'ils manquent de regard critique ou simplement d'outils pour élaborer des comparaisons pertinentes.

C'est donc l'attention des enseignants et des animateurs que nous voudrions attirer ici, sur le caractère profondément original du scénario d'*Arrietty, le petit monde des chapardeurs*.



Dès le début du film, Arrietty est découverte par Sho, alors qu'il vient à peine d'arriver à la maison (il l'aperçoit dans un buisson). Ainsi, Arrietty n'est pas consciente qu'elle a commis une imprudence. Ensuite, dès son premier chapardage, Arrietty est vue une nouvelle fois par Sho qui ne dort pas. Cette fois, elle est bien consciente qu'elle a, en quelque sorte, commis une erreur. Mais cette erreur était difficilement prévisible et l'on pourrait dire qu'Arrietty n'a pas eu de chance. Fatalité, pourrait-on dire, comme celle qui frappe Sho, qui est malade du cœur et doit subir une opération risquée.

1. Un film de John A. Davis, USA, 2005, auquel est consacré un dossier pédagogique Écran large sur tableau noir.
2. Un film de Dominique Monféry, France, 2009, auquel est consacré un dossier pédagogique Écran large sur tableau noir.

Or la fatalité n'a quasiment pas de place dans la production courante pour enfants. Les héros qui commettent une erreur ou se trouvent en difficulté le sont toujours en relation avec une sorte de leçon à apprendre. Ainsi, si le héros de *Lucas fourmi malgré lui*¹ est réduit à la taille d'une fourmi, c'est en représailles des mauvais traitements qu'il a précisément infligés à la colonie de fourmis de son jardin ! À la fin de l'aventure, Lucas aura appris à mieux connaître les fourmis et ne s'avisera plus jamais de détruire leur habitat. De la même manière, si Natanaël, le petit héros de *Kérity, la maison des contes*², se trouve en mauvaise posture, c'est parce qu'il ne sait toujours pas lire, à l'âge de 7 ans ! (On notera que ces deux personnages humains se trouvent réduits à une taille minuscule et que leur retour à une taille normale à la fin de l'aventure correspond aussi au fait qu'ils ont grandi moralement ou mentalement, là où Arrietty, elle, est minuscule par nature...)

La **fatalité** qui frappe Arrietty et Sho est un thème adulte. Comme la **désillusion**, qui est habituellement absente des films pour enfants. Pourtant, dans *Arrietty, le petit monde des charardeurs*, les spectateurs adultes peuvent appréhender cette désillusion. Par exemple, la famille d'Arrietty pense que les êtres humains de taille normale ignorent tout de leur existence. Mais Sho a entendu parler des « petites personnes » par sa mère ; son arrière-grand-père avait fait construire une maison pour accueillir ces petites créatures et même la bonne Haru soupçonne leur existence ! Ainsi, il semble que toutes les générations qui ont habité cette maison étaient au courant de l'existence des charardeurs ! Quant au père d'Arrietty, il pense que la petite maison était censée abriter des poupées, alors que c'était aux charardeurs qu'elle était destinée ! Ainsi, les personnages principaux sont dans l'erreur... En outre, le personnage de Sho révèle à Arrietty qu'elle fait partie d'une espèce en voie de disparition et que lui-même va peut-être mourir précocement à cause de sa maladie de cœur.

Les sentiments de désolation et de désillusion que peuvent susciter ces scènes sont extrêmement rares dans la production cinématographique pour enfants qui privilégie largement l'optimisme...

De la même manière, le fait que la fin du film soit **ouverte**, puisque l'on ne sait pas ce que vont devenir les charardeurs, est aussi extrêmement peu courant dans le cinéma jeune public. Un jeune public que l'on cherche habituellement à rassurer par des certitudes et qui se trouve ici face à une fin **incertaine**.

Mais le regard critique que l'on vient de poser sur le film de Hiromasa Yonebayashi permet aussi de déceler des **clichés** ! Si l'on peut apprécier l'originalité des choix scénaristiques mentionnés plus haut, on pourra regretter les **stéréotypes** dans la représentation des rôles masculins et féminins. Certes, le personnage principal, qui donne son titre au film, est une fille, mais ses parents correspondent à des modèles qui réduisent les genres à des **caricatures** : Homily, la mère, est craintive, pleurnicharde, bavarde, casanière, rêveuse et fait la sieste quand son mari bricole. Le père, lui, est courageux, silencieux, fort, calme, rassurant, habile et il cache occasionnellement la vérité à sa femme, comme si elle n'était pas capable de faire face à la réalité ! Il faut reconnaître toutefois que le caractère caricatural du portrait de la mère apporte aussi une touche comique au film.

UN STYLE ORIGINAL

Il y a toutes sortes de manières de raconter une histoire. On peut la dire, la conter, l'écrire, la dessiner, on peut aussi en faire un film ou, comme c'est le cas ici, en faire un film d'animation.

Chaque auteur va avoir sa propre représentation des personnages, des décors...

Si l'on propose différentes représentations des mêmes personnages ou des mêmes situations aux spectateurs, ceux-ci peuvent établir des **comparaisons** et exprimer des préférences.

Les charardeurs sont des personnages qui ont été inventés par un écrivain et ils ont été représentés de différentes manières : d'abord par les dessinateurs qui ont illustré les différentes éditions du livre ; puis par un cinéaste, Peter Hewitt, qui a adapté leurs aventures au cinéma en 1997 et puis enfin par Hiromasa Yonebayashi qui est l'auteur du film *Arrietty, le petit monde des charardeurs*.

Invitons donc les participants à comparer différentes images.

➔ Images D1 à D6, page 23

- ✓ **Quels sont les personnages représentés ?**
- ✓ **Reconnaissez-vous la situation dans laquelle ils se trouvent ?**
- ✓ **Quelles impressions donnent les différentes images ? Quels sentiments suscitent-elles ?**

Présentons maintenant les quatre images suivantes, deux par deux : les deux scènes de repas et les deux scènes où la jeune fille est seule.

➔ Images D7 à D10, page 24

- ✓ **Quels sont les personnages représentés ?**
- ✓ **Reconnaissez-vous la situation dans laquelle ils se trouvent ?**

On précisera que les deux images qui représentent respectivement deux personnages à table et une jeune fille dans un congélateur sont extraites du film de Peter Hewitt, *Le petit monde des Borrowers*, qui met en scène des charardeurs dans un scénario original, qui n'a pas grand-chose de commun avec l'histoire d'*Arrietty, le petit monde des charardeurs*.

Invitons les spectateurs à commenter ces images.

- ✓ **Comment les charardeurs sont-ils représentés dans les deux films ?**
- ✓ **Quelles différences marquantes peut-on mentionner ?**

COMMENTAIRES

La scène de l'ouverture du plancher est représentée de trois manières différentes. Si la question du point de vue (voir page 8) a été abordée avec les spectateurs, on pourra attirer leur attention sur le fait qu'elle s'illustre ici.

L'image de couverture de l'édition anglaise correspond au point de vue du jeune garçon qui a ouvert le plancher et qui découvre les charardeurs dans leur intimité. L'image qui est extraite de l'édition française du livre correspond à un point de vue extérieur qui nous montre aussi bien le jeune garçon

qui a ouvert le plancher que les charardeurs surpris dans leur chambre. Quant aux images tirées du film, elles correspondent au point de vue des charardeurs dont le plafond vient d'être arraché !

On pourra sans doute constater que le choix d'un point de vue d'un des personnages de l'histoire donne un sentiment d'**identification** : on s'imagine plus facilement dans la peau d'un charardeur qui vient d'être surpris ou dans la peau du garçon qui découvre les charardeurs que quand le point de vue est extérieur.

Le cinéma donne une **impression** beaucoup plus forte également en raison du mouvement et du bruit ; le spectateur est mis dans la même situation que les personnages : il se demande ce qui se passe, il est surpris et un peu effrayé comme les charardeurs ! Ensuite, la séquence où Sho (dont on ne voit que la main, immense !) déplace les meubles puis remplace un pan de mur par un autre est très impressionnante.

En comparant les images du film de Peter Hewitt à celles d'*Arrietty, le petit monde des charardeurs*, on constate que la représentation des charardeurs est très **différente** dans les deux films. Dans le film d'animation, les charardeurs ressemblent tout à fait à des humains de taille normale. On ne peut déduire qu'ils sont des charardeurs que parce que certains éléments du décor sont démesurément grands. Dans l'autre film, les charardeurs sont coiffés et habillés de manière étrange... La jeune fille (Arrietty) a les cheveux attachés en deux chignons tout ronds sur le sommet de son crâne. Elle porte un énorme bouton sur son vêtement. Quant à son petit frère (car elle a un petit frère dans cette autre version), il porte un gilet tricoté en très grosses mailles. Enfin, les couverts dont ils se servent à table sont démesurément grands. Les autres éléments du décor, comme cette sorte de tasse énorme d'où sortent quelques allumettes, contribuent à rendre cet univers excentrique. Dans l'autre scène de repas (celle du film de Hiromasa Yonebayashi), tout paraît beaucoup plus « normal ». Presque tout est à la mesure des charardeurs. On notera simplement les fleurs et les végétaux qui décorent la pièce et dont certains paraissent très grands...

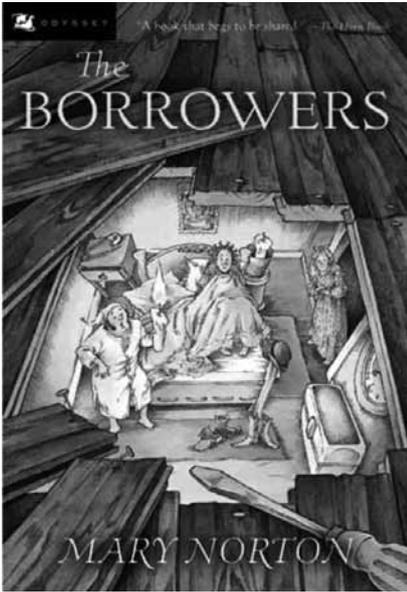
L'accoutrement bizarre d'Arrietty dans la version de Peter Hewitt est bien visible dans l'image du congélateur. L'auteur du film a mis la jeune charardeuse dans une situation bien originale ! Quelle aventure a bien pu mener la jeune fille dans un tel endroit ? L'image qui montre Arrietty qui grimpe dans le lierre est moins exceptionnelle. Mais elle permet de noter combien la nature est rendue avec précision.

Ces quelques images peuvent laisser supposer que le film de Peter Hewitt insiste sur le caractère **extraordinaire** des charardeurs et des situations dans lesquelles ils se trouvent, là où le film de Yonebayashi nous montre les charardeurs comme des êtres humains miniatures, qui ne se différencient pas beaucoup des humains de taille normale. Dans le film de Yonebayashi, la **nature** est également très présente : l'on voit ici Arrietty grimper dans le lierre, mais on la voit aussi se déplacer dans les herbes du jardin, et les végétaux sont partout présents dans la maison des charardeurs. (Arrietty prétend qu'elle n'a pas une chambre mais une prairie...)

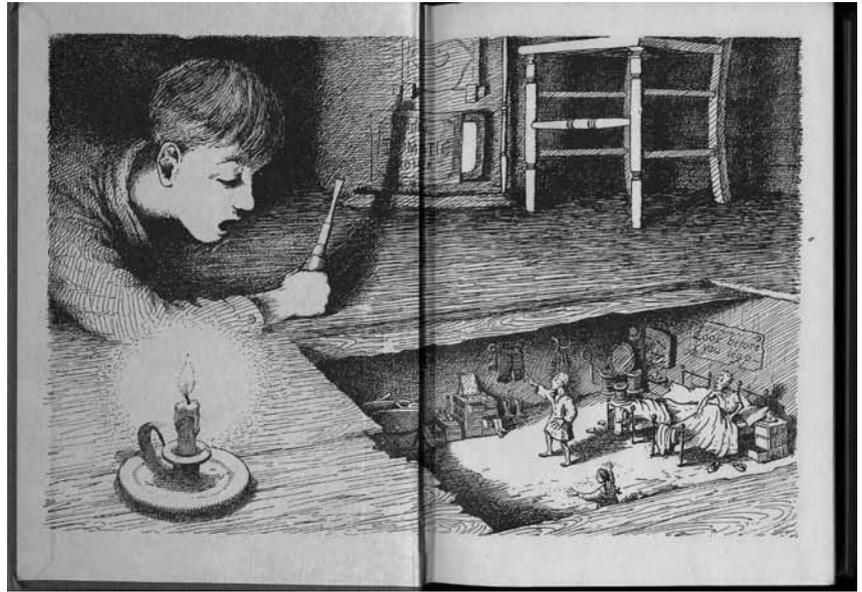
Ainsi, le film de Hiromasa Yonebayashi se démarque de la version de Peter Hewitt par son scénario, mais aussi par sa représentation moins extraordinaire des charardeurs, au profit sans doute de la dimension **psychologique** qui est plus importante, ainsi que par son **goût de la nature**.

Arrietty, le petit monde des chapardeurs

Écran large sur tableau noir



D 1 - Copyright © 1998 Marla Frazee.
Avec l'autorisation de Harcourt
Children's Books, une édition
Houghton Mifflin Harcourt.
Tous droits réservés



D 2



D 3



D 4



D 5



D 6

© Centre culturel Les Grignoux



D 7



D 8



D 9



D 10

CENTRE CULTUREL LES GRIGNOUX
(ÉCRAN LARGE SUR TABLEAU NOIR)

9 rue Sœurs de Hasque
B 4000 Liège (Belgique)
32 (0)4 222 27 78
contact@grignoux.be
<http://www.grignoux.be>

Un ouvrage publié avec le soutien
d'Europa Cinemas, une initiative du
programme Media des Communautés
Européennes,
de Solidaris, de la Ville de Liège,
de la Région Wallonne, de
la Communauté française de Belgique
et de l'Administration générale de la
Recherche scientifique, Service général
du pilotage du système éducatif



Wallonie



EUROPA CINEMAS



Ministère
de la Communauté
française

Solidaris
mutualité

